

[199r., 398.tif] croit devoir toute son existence a ses semblables. Mais les rois excepté J.[oseph] S.[econd] regardant tout cela comme de belles chimeres, ne veulent vivre que pour commander et pour s'amuser, point pour reflêchir ou combiner. Joseph Second etoit capable d'embrasser de nouvelles idées utiles, mais incapable de s'occuper de leur analyse et de la combinaison necessaire pour les executer. Comme le memoire de M. Bergasse sur le pouvoir judiciaire, sur la police, est beau. Baals vint me parler touchant Litomisky. Le soir au Spectacle. Der Adjutant et der Eilfertige. Le Muller fit le rôle de l'aide de camp, un nouvel acteur sans dents celui du general. Un instant chez la Pesse Bathyan, puis chez moi a lire dans Loskiel.

Le tems assez beau.

♂ 7. Septembre. Le matin a 10h. aux Etats. On y traita quelques questions. Augmentation d'appointemens d'un certain Burgermeister Chancelliste qui ne gagna que d'une voix contre mon opinion. Le sot projet de M. de Pergen de l'etablissement d'une Marechaussée avec 30. hommes par Cercle fut rejetté. La question si avant le raport a faire a la Cour on devoit faire examiner les chaussées par des Coâires passa a la negative, apres bien des debats. M. de Schallenberg voulut changer la